

Citations de Paul AUSTER

- Une fois qu'on a goûté au futur on ne peut pas revenir en arrière.
- Dans la mémoire, les choses n'ont pas toujours le même poids. Quelques jours peuvent compter plus que cent ans.
- Tout le monde mérite qu'on soit gentil : n'importe qui, quel qu'il soit.
- La réalité est un yo-yo, le changement est la seule constante.
- On ne se découvre qu'en se tournant vers ce que l'on n'est pas.
- L'amour est la seule force qui peut stopper un homme dans sa chute.
- La destruction à grande échelle est l'affaire de Dieu, les hommes n'ont pas le droit de s'en mêler.
- On n'obtient ce qu'on désire qu'en ne le désirant pas.
- Le silence oblitère tout.
- Dès lors que l'on jette sa vie à tous les vents, on découvre des choses qu'on avait jamais soupçonnées, qu'on ne peut apprendre en nulle autre circonstance.
- Les écrivains ne savent jamais juger leurs oeuvres.
- Comme dans toute initiation, c'est dans le fait même de survivre qu'est le triomphe.
- Le ciel à Paris a ses propres lois qui opèrent indépendamment de la ville en dessous.
- Même un enfant sait que la vérité peut être utilisée à des fins trompeuses.
- L'ébriété n'est jamais qu'un symptôme, pas une cause absolue.
- Rien n'est réel sauf le hasard.
- Ma boîte aux lettres, c'était ma cachette. Elle me reliait au reste du monde et recelait dans la magie de son obscurité le pouvoir de créer des événements.
- C'est ce qu'on apprend de la vie en fin de compte : combien elle est étrange.
- Chacun sait que les histoires sont imaginaires. Nous savons qu'elles ne sont pas vraies même quand elles nous disent des vérités plus importantes que celles que nous pouvons trouver ailleurs.
- Les histoires n'arrivent qu'à ceux qui sont capables de les raconter. De même, les expériences ne se présentent qu'à ceux qui peuvent les vivre.

- Un mensonge ne peut jamais être effacé. Même la vérité n'y suffit pas.
- Nos vies nous emportent selon des modes que nous ne pouvons maîtriser, et presque rien ne nous reste.
- Je ne peux pas dire qui je serai demain. Chaque jour est neuf et chaque jour je renais.
- La plupart des gens ne font pas attention. Ils voient les mots comme des rocs, de grands objets impossibles à déplacer et sans vie, des nomades qui ne changent jamais.
- Négliger les enfants, c'est nous détruire nous-mêmes. Nous n'existons dans le présent que dans la mesure où nous mettons notre foi dans le futur.
- Une vie n'appartient qu'à celui qui la vit ; la vie elle-même revendiquera les vivants ; vivre c'est laisser vivre.
- Tout le monde est critique littéraire, de nos jours. Si on n'aime pas un livre, on menace l'auteur. Il y a une certaine logique dans cette façon de voir. Faire payer ce salaud pour ce qu'il vous a infligé.
- Chacun est seul et nous n'avons donc nul recours qu'en notre prochain.
- Le sentiment de culpabilité est un aiguillon puissant.
- L'hostilité peut être aussi une dimension de l'amour.
- Une bibliothèque est un sanctuaire de la pensée pure.
- L'échec n'entache pas la sincérité de la tentative.
- Si on n'est pas prêt à tout, on n'est prêt à rien.
- Personne n'est autorisé à mourir plus d'une fois.
- L'imagination, c'est l'art de donner vie à ce qui n'existe pas, de persuader les autres d'accepter un monde qui n'est pas vraiment là.
- Ici n'existe qu'en fonction de là : si nous ne regardons pas en haut, nous ne saurons jamais ce qui se trouve en bas.
- Le soleil est le passé, la terre est le présent et la lune est le futur.
- Une voix de femme qui parle, qui raconte des histoires de vie et de mort, a le pouvoir de donner la vie.
- Les choses les plus précieuses sont plus légères que l'air.
- Les vrais mariages sont toujours insensés.
- On arrive à un certain point de la vie et puis il est trop tard pour changer.
- Quelque chose se produit et puis cette même chose continue à se produire pour toujours.

- L'écriture est une occupation solitaire qui accapare votre vie. Dans un certain sens, un écrivain n'a pas de vie propre. Même lorsqu'il est là il n'est pas vraiment là.
- Marcher dans une foule signifie ne jamais aller plus vite que les autres, ne jamais traîner la jambe, ne jamais rien faire qui risque de déranger l'allure du flot humain.
- La discrétion a ses mérites, mais à trop forte dose elle peut être fatale.
- Le désir sexuel peut aussi être le désir de tuer.
- Il n'y a pas de coïncidences, l'usage de ce mot est l'apanage des ignorants.
- Avoir un enfant, cela revient à appartenir à quelque chose de plus grand que soi.
- Nous sommes tous victimes de quelque chose, ne fût-ce que d'être en vie.
- Il y a les esprits forts et les victimes : on mène ou on est mené.
- On ne peut poser les pieds sur le sol tant qu'on n'a pas touché le ciel.
- Il y a un monde de différence entre faire une chose et y penser. Sans cette distinction, la vie serait impossible.
- Le mariage : un marais, un exercice d'auto-mystification qui dure la vie entière.
- Un livre est un objet mystérieux et une fois qu'il a pris son envol, n'importe quoi peut arriver.
- Les livres naissent de l'ignorance, et s'ils continuent à vivre après avoir été écrits, ce n'est que dans la mesure où on ne peut les comprendre.
- Seule l'obscurité a le pouvoir d'ouvrir au monde le cœur d'un homme.
- Qu'est-ce qui pousse certains auteurs à se cacher derrière un pseudonyme ; est-ce qu'un écrivain, finalement, possède une existence réelle ?
- Nous sommes tous étrangers à nous-mêmes, et si nous avons le moindre sens de qui nous sommes, c'est seulement parce que nous vivons à l'intérieur du regard d'autrui.
- Le seul futur qui nous appartienne jamais est le présent que nous sommes en train de vivre.
- Le progrès est un piège à souris, plus grand, plus efficace chaque mois : bientôt, nous serons en mesure de tuer toutes les souris d'un coup.
- L'univers pénètre en nous par les yeux, mais nous n'y comprenons rien tant qu'il n'est pas descendu dans notre bouche.
- Il y a de l'espoir pour tout le monde, c'est ce qui fait tourner l'univers.
- La Démocratie ne va pas de soi. Il faut se battre pour elle chaque jour, sinon nous risquons de la perdre. La seule arme dont nous disposons est la loi.

- Le réel dépasse toujours ce que nous pouvons imaginer. Si débridées que nous jugions nos inventions, elles ne parviennent jamais au niveau des incessantes et imprévisibles vomissures du monde réel.
- Rien n'est dépourvu de sens, tout en ce monde est relié au reste.
- L'histoire n'est pas dans les mots, elle est dans la lutte.
- Une vie touche une autre vie, laquelle touche une troisième et très vite les enchaînements se font innombrables, impossibles à calculer.
- Chacun n'a qu'un certain nombre de mots en lui.
- Deux personnes, par leur désir, peuvent créer une chose plus puissante que celle que chacune peut créer toute seule.
- Les vies n'ont pas de sens. Quelqu'un vit, puis meurt, et ce qui se passe entre les deux n'a pas de sens.
- Plaisirs physiques et douleurs physiques. D'abord et surtout les plaisirs sexuels, mais aussi celui de manger et de boire, de rester nu dans un bain chaud, de gratter un endroit qui démange, d'éternuer et de péter, de passer une heure de plus au lit, de lever le visage vers le soleil par un doux après-midi de fin de printemps ou de début d'été et de sentir la chaleur s'installer sur ta peau.
- Il est pourtant des choses du temps jadis qui te manquent, même si tu n'as aucun désir de voir revenir ces jours anciens.
- Les Français se transforment en gamins hargneux dès qu'ils se trouvent trop nombreux dans un espace restreint, et plutôt qu'essayer collectivement d'imposer un ordre à la situation, tout vire soudain au chacun pour soi.
- Dès lors qu'on est parent, il y a des devoirs qu'on ne peut esquiver, des obligations qu'il faut remplir, quel qu'en soit le prix.
- Un mariage heureux peut supporter n'importe quelle pression extérieure, un mariage malheureux se brise.
- C'est compliqué de demander pardon, c'est un geste délicat, en équilibre entre raideur orgueilleuse et contribution larmoyante et si l'on n'arrive pas à s'ouvrir à l'autre en toute honnêteté, toutes les excuses paraissent fausses et creuses.
- Quand des paroles sortent, s'envolent en l'air, vivent un instant et meurent, c'est ce qui s'appelle parler.
- Le simple fait d'errer dans le désert n'implique pas l'existence de la terre promise.
- Un livre, c'est le seul lieu au monde où deux étrangers peuvent se rencontrer de façon intime.
- Une conversation ressemble à un échange de balles : un bon partenaire vous envoie la balle droit dans le gant, de sorte qu'il est presque impossible de la rater ; quand c'est à lui de recevoir, il rattrape tout ce qui arrive de son côté.
- L'esprit ne peut pas vaincre la matière, car sitôt qu'il se trouve sollicité exagérément, il se révèle lui aussi fait de matière.
- Le dedans et le dehors ne peuvent être séparés sans causer de grands dommages à la vérité.

- Chaque privation recèle des avantages cachés et aussitôt que l'on apprend à se passer de quelques commodités, l'on apprend à la chasser pour de bon de ses pensées.
- Les bonnes choses n'arrivent que lorsqu'on renonce à les espérer ; à l'inverse, trop espérer, les empêche de se produire.
- Chaque souffle de vie nous prépare à mieux savourer notre propre fin.
- Tout homme est l'auteur de sa propre vie.
- Le vrai but de l'art n'est pas de créer de beaux objets : c'est une méthode de réflexion, un moyen d'appréhender l'univers et d'y trouver sa place.
- En général les vies semblent virer abruptement d'une chose à une autre, se bousculer, se cogner, se tortiller.
- La clé de notre salut : c'est de devenir les maîtres des mots que nous prononçons, de forcer le langage à répondre à nos besoins.
- Dans un bon roman policier rien n'est perdu, il n'y a pas de phrase ni de mot qui ne soient pas significatifs.
- Si le monde n'était pas si beau, on risquerait tous de devenir cyniques.
- Si on ment, autant le faire de façon à se mettre en danger.
- Ecrire un roman, c'est raconter une histoire. Ce sont les gens que vous faites vivre qui donnent le ton du roman, la couleur des mots qui sortent de la plume.
- Les chances perdues font autant partie de la vie que les chances saisies, et une histoire ne peut s'attarder sur ce qui aurait pu avoir lieu.
- Vient un moment où un homme peut choisir la mort plutôt que la vie.
- S'intéresser aux mots, s'investir dans ce qui est écrit, croire au pouvoir des livres - voilà qui submerge tout le reste, et en comparaison notre propre vie se rapetisse considérablement.
- C'est finalement tout ce qu'on veut d'un livre - être divertit.